8 Pl. MADELEINE
OR 18 CAR.
9.800 f.
+ C.P.
MP
CATALOGUE GRATUIT


# France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNEE. — N° 1.034
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60

Vendredi 28 Novembre 1947 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK


La VITTELLOISE
GAZÉIFIÉE ÉQUILIBRÉE
LE JUSTE MILIEU
gazeuse... oui ! mais... ni trop ni trop peu

6e DERNIÈRE

# LES DEUX BLOCS "PRO" ET ANTIGRÈVE S'AFFRONTENT PLUS APREMENT

**RAIL :** Plus nombreux départs sur les grandes lignes

**P.T.T. :** travail presque général à Paris

**GAZ :** attention à la baisse de pression

### Chez Citroën 86 % des ouvriers travaillent

La direction des usines Citroën indique qu'hier 84 % du personnel ouvrier de ces usines avaient repris le travail ; ce matin ce pourcentage atteignait 86 %. Il serait vraisemblablement supérieur si la grève des transports n'empêchait un certain nombre d'employés et ouvriers de se rendre sur leur lieu de travail.

### P.T.T. « reprise presque générale »

*annonce le secrétariat d'Etat aux P.T.T.*

Le secrétariat d'Etat aux P.T.T. a publié à 10 h. 45 le communiqué suivant :

L'agitation continue, mais ne s'est pas étendue ce matin en raison du peu d'enthousiasme pour la grève politique manifestée par la grande majorité du personnel. Partout où des votes massifs ont eu lieu contre la grève, des pressions, parfois violentes, sont exercées. Il est certain que des éléments troubles sèment la provocation dans l'espoir d'entraîner le personnel, sous prétexte de solidarité.

Contrairement à ce qui a été dit dans de fausses informations, le secrétaire d'Etat aux P.T.T. a simplement demandé à la police d'assurer la liberté du travail et la sécurité des bureaux. Cette mesure avait d'ailleurs été réclamée par les organisations syndicales non communistes. La plupart des centres téléphoniques fonctionnent normalement, ainsi que le télégraphe. A noter qu'à la recette principale tous les guichets sont ouverts ce matin, y compris le service des paiements des chèques à vue.

*[On ne signale ce matin aucune défection dans les centraux téléphoniques. Les communications intérieures, régionales et interurbaines fonctionnent normalement. Le service des câbles et de radio-téléphonie est partiellement interrompu.*

*Pour les télégrammes et le service des chèques postaux, la situation est normale. Les colis postaux sont délivrés irrégulièrement, mais surtout à cause de la grève des chemins de fer.*

*La plupart des bureaux de poste sont ouverts et assurent un service normal.]*

### Appel à la réserve des gazomètres

A Rouen, le gaz et l'électricité fonctionnent au ralenti.

Les réserves des gazomètres ont permis, pour Paris, d'augmenter la pression par rapport à hier. Elle a été portée à 50 % de la normale, chiffre suffisant pour assurer la sécurité des brûleurs et des veilleuses. Cependant, la direction du Gaz de France met en garde les usagers contre une nouvelle baisse de la pression toujours possible en cas d'extension du mouvement de grève.

### Les trains pour le Nord partent de Chantilly ou de Beauvais

*(Service de cars depuis Paris)*

Des trains pour la Belgique et pour Calais ont pu être mis en circulation, à partir de Chantilly pour la Belgique, et de Beauvais pour Calais. Les voyageurs sont transportés par cars de Paris-Nord aux nouveaux points de départ. Quatre trains venant de Calais et de Belgique sont arrivés ce matin en gares de Beauvais et de Chantilly. Un service d'autocars a assuré le transport des voyageurs à Paris.

**Province** : un vote a eu lieu à Hazebrouck, où le personnel, par 161 voix contre 20, s'est prononcé contre la grève. Même tendance à Calais et à Cambrai (532 voix contre 299).

● **LYON.** — Situation inchangée : arrêt total du trafic. Services de cars assurés pour Melun. Départs pour Lyon, de Melun, à 12 h 30, 15 h. 30, 18 heures 20 et 20 heures. Départs pour Nevers, de Corbeil, à 16 h 50 et 20 heures.

● **PROVINCE.** — Grève votée hier soir à Valence par 388 voix contre 375, à Digne, Grenoble et Nîmes.

Service normal sur les lignes secondaires des Alpes, du Lyonnais, du Languedoc, du Roussillon et des Cévennes.

*(Suite page 2)*

## *Comme M. Jouhaux, le patronat demande un règlement d'ensemble*

**APRES l'échec des pourparlers d'hier entre le gouvernement et la C.G.T., la situation sociale apparaît singulièrement compliquée.**

**Et cela d'autant plus que l'opposition aux grèves s'amplifie dans de nombreux « secteurs », dans la mesure où elles sont exploitées à des fins politiques. C'est le cas, notamment, dans les P.T.T. et dans les chemins de fer.**

On peut même craindre des incidents entre les deux blocs « grève » et « antigrève ».

Quelles sont exactement les propositions du gouvernement ?

Aux termes d'un arrêté publié au « Journal officiel », une indemnité horaire exceptionnelle de 7 fr. 50 dans la première zone parisienne et une indemnité forfaitaire de 1.500 fr. par mois pour les salariés payés au mois est accordée aux travailleurs appartenant aux entreprises industrielles et commerciales, aux professions libérales, aux offices publics et ministériels, aux syndicats, sociétés civiles et associations de quelque nature que ce soit, ainsi qu'aux organismes à statut légal spécial.

Cette indemnité est prévue pour une durée du travail évaluée forfaitairement à 45 heures par semaine. Elle subira, pour les autres zones, les abattements prévus par la réglementation en vigueur.

Les majorations relatives aux heures supplémentaires et au travail de nuit, des dimanches et des jours fériés ne s'appliquera pas à l'indemnité exceptionnelle de vie chère.

Ces propositions ont été jugées insuffisantes par la majorité de la C. G. T.

En conséquence, les fédérations des industries en grève ont invité les syndicats des : métaux, bâtiment, mineurs, cheminots, P.T.T., textiles, industries chimiques, alimentation, cuirs et peaux, céramique, verre, papier-carton, travailleurs de l'Etat, administration générale, économie générale, transports, ports et docks, syndicats maritimes, « à maintenir les dispositions de lutte actuellement en cours et à appeler les travailleurs qu'elles groupent à renforcer leur unité et leur action pour obtenir les satisfactions qui leur sont dues ».

D'autre part, le Cartel des services publics, qui a également déclaré inacceptables les propositions de M. Robert Schuman, se réunit à nouveau ce soir à 20 heures pour arrêter sa décision définitive.

### « Force Ouvrière » recommande : « Pas de grève générale »

Tout en reconnaissant que les propositions gouvernementales ne peuvent entièrement satisfaire la classe ouvrière, le groupe central « Force Ouvrière », mouvement apolitique de la C.G.T., dont l'animateur est M. Léon Jouhaux, se refuse à prendre la lourde responsabilité du déclenchement d'une grève générale. Il considère que le gouvernement a fait un premier pas dans le sens des revendications formulées sur les salaires et que la généralisation de la grève peut ouvrir la voie à l'aventure.

La solution sera-t-elle trouvée dans un accord d'ensemble sur les questions économiques : patrons, C.G.T., gouvernement, suivant la formule proposée à la fois, hier, par M. Léon Jouhaux et par M. Georges Villiers ?

En tout cas, il y a lieu de noter la déclaration de M. Villiers, représentant du patronat :

— Les mesures envisagées, dit-il, par le gouvernement, n'empêchent pas que l'on considère le problème dans son ensemble.

La porte reste donc ouverte à de nouvelles négociations. Et après les paroles prononcées hier par M. Jouhaux, à l'issue du déjeuner de la presse anglo-américaine, « ce qui est vrai, c'est que les ouvriers français réclament des conditions d'existence normales », on peut envisager que s'ouvriront un jour prochain de nouvelles conversations.

Les cheminots sont extrêmement partagés

Devant la gravité de la situation, les organisations syndicales des cheminots non affiliées à la C.G.T. viennent de constituer un comité d'entente en vue de permettre la coordination efficace de leurs efforts.

## LES BONNES NOUVELLES

### 100 grammes de beurre en décembre

Il y a quelques jours, le préfet de la Seine annonçait qu'il n'y aurait aucune distribution de beurre en décembre. La situation devait être moins mauvaise qu'on ne le pensait, car, hier, le préfet faisait savoir qu'une ration de 100 grammes était prévue pour décembre.

### Mesures de bienveillance pour les contribuables retardataires

Le ministère des Finances a décidé que, par mesure de bienveillance, la date d'application de la majoration de 10 % infligée aux contribuables qui n'auraient pas versé, sur leurs impôts de 1947, l'acompte exceptionnel prévu par la loi du 25 juin 1947 (acompte égal aux trois quarts des impôts de 1946), a été reportée au 1er décembre pour ceux d'entre eux qui ne sont pas assujettis aux versements anticipés.

### Pas de neige à Paris aujourd'hui

Nous n'aurons pas de neige, aujourd'hui, à Paris ni sur la région, mais elle tombera probablement dans l'Est, où, d'ailleurs, dès hier, elle a recouvert les sommets des hautes Vosges ; la couche atteint 30 à 40 centimètres d'épaisseur. Dans la vallée du Rhône, elle a fait également son apparition entre Vienne et Saint-Rambert-d'Albon.

A Paris, il fera plus froid : 0° vers 11 heures et 5 à 6° dans l'après-midi.

### Le train de l'amitié arrivera pour Noël

NEW-YORK, 27 décembre.

Le contenu du « train de l'amitié », qui a collecté 12.000 tonnes de vivres pour l'Europe à travers le continent américain, arrivera au Havre avant Noël.

### Un Perpignanais dévalisé, déshabillé et blessé près du fort de Romainville

M. Jean Lenormand, 23 ans, de Perpignan, et de passage à Paris, a été dévalisé d'une somme importante, de ses papiers d'identité et d'une partie de ses vêtements, aux environs du fort de Romainville. Des gardiens l'ont découvert étendu inanimé sur le sol.

### La grève des mineurs remet en question le charbon supplémentaire aux Parisiens

Les répartiteurs de charbon pour les foyers domestiques envisageaient, cet été, de valider, vers janvier, un coupon supplémentaire de 100 kilos de charbon.

La grève des mineurs qui, on le sait, a commencé le 17 novembre, aura fait perdre aux Parisiens, pour peu qu'elle ne s'étende pas au-delà de lundi prochain, quinze jours de livraisons, soit environ 100 000 tonnes.

Il ne saurait être question, dans ces conditions, de valider un coupon de 100 kilos au début de janvier.

Peut-être validera-t-on 50 kilos vers le 20 janvier. Tout dépendra, à cet égard, de la tournure que vont prendre les événements.

# M. Robert Schuman s'explique à l'Assemblée sur la composition et la politique du ministère

L'Assemblée nationale se réunit cet après-midi, à 16 heures, pour discuter les interpellations de MM. Bruyneel (P.R.L.), Charles Serre (M.R.P. exclu), Waldeck-Rochet (com.) et Vincent Badie (rad.-soc.) sur la composition et la politique générale du nouveau gouvernement.

M. Robert Schuman répondra aux divers interpellateurs, à la suite de quoi il peut, éventuellement, poser la question de confiance. Dans ce cas, le vote n'interviendra qu'après un jour franc, c'est-à-dire samedi. Mais il se peut aussi que la discussion soit interrompue et la suite renvoyée au lendemain ou à tout autre jour, ce qui retarderait d'autant le vote.

Bien que le groupe des indépendants d'action sociale, réuni sous la présidence de M. Viard, ait demandé aux présidents et aux délégués des groupes radical, U.D.S.R., P.R.L., Indépendant, Intergroupe pour une « vraie démocratie » d'examiner en commun l'attitude à suivre — qui serait l'abstention — il paraît certain que M. Robert Schuman obtiendra, non pas une majorité massive comme samedi dernier, mais une nette majorité quand même dans le cas, répétons-le, où il serait amené à poser la question de confiance.

Précisons que l'Intergroupe pour une « vraie démocratie » qui s'oriente vers l'abstention, tiendra une nouvelle réunion avant la séance de l'Assemblée, pour arrêter définitivement sa position.

### 14 décembre : Conseil national S.F.I.O.

Le comité directeur du parti socialiste, réuni hier soir, a fixé au 14 décembre, la date du prochain Conseil national. A l'ordre du jour figure la réorganisation intérieure du parti. Un débat sur la politique générale s'y engagera également.

Le comité directeur a, en outre, désigné une délégation chargée d'entrer en contact immédiat avec tous les partis, groupements ou mouvements susceptibles de former « la troisième force ». Cette délégation comprend MM. Guy Mollet, Brutelle, Commin, Verdier, Daniel Mayer, Malacrida, Gazier, Courtois, Ferrat.

## NUIT DES DUPES A PHALSBOURG

# Joanovici ne s'est pas rendu aux policiers qui avaient cependant accepté ses conditions

Un de ces deux hommes n'était pas au rendez-vous de Phalsbourg : celui de gauche, Joanovici. Et (à droite) M. Desveaux, directeur de la Police judiciaire, a attendu en vain dans le brouillard de la route...

***Les 4 juges mobilisés au Palais pour l'accueillir ont appris par France-soir que tout était raté***

(De notre envoyé spécial René DELPÊCHE)

*Toute la presse du matin a annoncé — ainsi que l'agence A.F.P. — que Joanovici s'était constitué prisonnier cette nuit en zone américaine entre les mains de M. Desveaux, directeur de la Police judiciaire, qui devait le ramener ce matin à Paris. Cette nouvelle était fausse. D'abord, M. Desvaux n'attendait pas Joanovici en Allemagne, mais en France, à Phalsbourg. Ensuite, le trafiquant n'a pas jugé bon de se constituer prisonnier ainsi qu'il en avait manifesté l'intention. Toute la nuit, on a attendu vainement, quai des Orfèvres, des nouvelles de « M. Joseph ». Le milliardaire n'était pas venu au rendez-vous qu'il avait fixé aux policiers. A-t-il jugé insuffisantes les conditions de sécurité qui lui avaient été garanties, et, s'il se constitue prisonnier, préfère-t-il le faire par ses propres moyens ? C'est la dernière hypothèse à laquelle les policiers et les magistrats qui l'ont attendu vainement toute la matinée raccrochent encore de bien faibles espoirs après cette « nuit des dupes ».*

**PHALSBOURG, 27 novembre** (par téléphone).

**LES policiers n'ont pas de chance avec Joanovici. Le milliardaire qui leur avait échappé, le 5 mars dernier, et qui depuis, bien qu'on ait signalé sa présence à peu près dans tous les pays d'Europe et d'Amérique, se terrait en zone américaine d'occupation, près de Munich, dans un camp de « personnes déplacées », avait négocié depuis quelque temps sa reddition conditionnelle. C'était le « secret de Polichinelle ».**

D'après un accord conclu la semaine dernière, il devait rentrer en France cette nuit et se constituer prisonnier entre les mains de M. Desvaux, directeur de la police judiciaire, parti hier après-midi à sa rencontre avec d'autres policiers de la P. J. et Me Delaunay, son défenseur. Une véritable caravane : quatre voitures de la police, plus celle de « France-soir », avait filé vers l'Est pour le « réceptionner » à l'endroit convenu.

Les indiscrétions qui ont précédé sa « reddition » ont-elles indisposé « M. Joseph » ? Ou le méfiant milliardaire, soucieux avant tout d'éviter de tomber entre les mains des services de la Surveillance du Territoire, dont le chef, M. Wybot, avait décidé au mois de mars de « crever l'abcès Joanovici », a-t-il craint d'être intercepté en cours de route et de ne pas arriver sans encombre dans le cabinet du juge d'instruction ?

Toujours est-il qu'il n'est pas venu au rendez-vous fixé à M. Desvaux et à son défenseur : il n'a pas signé son traité de Phalsbourg.

C'est, en effet, à Phalsbourg qu'il devait tenir ses engagements, pris la semaine dernière, et il a fait, une fois de plus, faux bond aux policiers qui avaient en partie accepté ses conditions de reddition. Il a posé un « lapin » aux « poulets ».

Monsieur Joseph n'est pas venu au rendez-vous de minuit où l'attendaient avec les policiers ses amis, qui avaient mission d'arranger la prise de contact avec les représentants de la loi.

Après plusieurs d'attente dans la nuit, les pieds dans la neige, toute la caravane, M. Desvaux, directeur de la police judiciaire, et M. Delaunay en tête, ont dû, à 3 heures du matin, repartir bredouille pour Paris.

Tout avait été cependant minutieusement mis au point : à 22 h., hier, l'entrée de Phalsbourg, au débouché de la route de Sarrebourg, deux amis connus de la police devaient attendre M. Joseph. Celui-ci, dont le refuge en Allemagne avait pu être fixé avec exactitude, devait arriver dans une puissante voiture américaine. Sa description, ainsi que le numéro avaient été communiqués aux amis qui devaient, au passage de l'auto, faire un signal convenu.

Après une rapide prise de contact, les deux amis de Joanovici devaient donner à celui-ci toutes précisions sur les conditions dans lesquelles s'effectuerait sa « reddition ».

Le départ pour Paris était prévu à minuit précis, l'arrivée quai des Orfèvres étant attendue pour 7 heures ce matin. Malheureusement, à Phalsbourg, Joanovici ne vint pas.

**PARIS : de nos enquêteurs François Georges, Marc Lambert et André Larue**

### Attente vaine quai des Orfèvres

Cette farce judiciaire, montée par l'étonnant « M. Joseph » avec un sens très aigu de la mise en scène, a eu ses épisodes les plus comiques.

Ce matin, à 8 heures, la police judiciaire n'avait aucune nouvelle de Joanovici. Elle n'en avait même pas de son directeur. M. Desvaux, qui avait eu une panne à la sortie de Metz en revenant de Phalsbourg et n'était pas encore revenu à Paris.

Une « meute » de journalistes et de photographes attendaient patiemment.

Le juge d'instruction chargé de l'affaire, M. Fayon, qui avait été également prévenu, hier de la négociation n'avait de son côté, aucune nouvelle.

C'est pourtant dans son cabinet, estime-t-on, que le milliardaire à éclipses préférerait se constituer prisonnier s'il lui avait pris la fantaisie de venir à Paris par ses propres moyens et qu'il y parvienne sans être intercepté par ses « ennemis » de la D.S.T.

### En attendant Joanovici

Toute la nuit, le téléphone n'avait cessé de fonctionner chez les fonctionnaires du Palais de Justice.

Le procureur de la République et les attachés du Parquet n'avaient pu fermer l'œil, constamment réveillés par les

*(Suite page 2)*

### Histoire d'une fausse nouvelle en trois dépêches

L'agence France-Presse a publié, entre minuit et 10 h. 50, ce matin, les dépêches concernant « l'arrestation » de Joanovici :

**0 h. 1 : Joanovici se constitue prisonnier**

Jeanovici s'est constitué prisonnier, ce soir, en zone américaine, entre les mains de M. Desvaux, directeur de la police judiciaire.

Il a été immédiatement dirigé sur Paris, via Metz.

On pense qu'il sera arrivé dans les locaux de la police judiciaire aux premières heures de la matinée. (A.F.P.).

**7 h. 30 : Après l'arrestation de Joanovici**

Joseph Joanovici, ramené à Paris par M. Desvaux, directeur de la police judiciaire, qu'accompagnent plusieurs inspecteurs, était attendu ce matin, à 5 heures, au quai des Orfèvres. Selon des renseignements émanant de la préfecture de police, il ne sera vraisemblablement pas à Paris avant 8 ou 9 heures ce matin (A.F.P.).

**10 h. 50 : Joanovici ne s'est pas présenté au rendez-vous**

Contrairement à sa promesse, Joanovici ne s'est pas présenté sur la route, près de Phalsbourg, au rendez-vous qu'il avait donné à M. Desvaux, directeur de la police judiciaire.

On ignore jusqu'ici ses motifs (A.F.P.).

# Au quatrième jour du procès les bourreaux d'Auschwitz ont enfin parlé :

## Les douches de gaz « Syklon » tuaient trop vite (15.000 cadavres par jour) pour les fours crématoires

(De notre envoyé spécial Michel GORDEY)

CRACOVIE, 27 novembre (par téléphone).

**LES quarante bourreaux d'Auschwitz commencent « à se mettre à table ». Mardi et mercredi plusieurs d'entre eux, pour sauver leur propre peau, se sont mis à accuser les autres. Les regards chargés de haine et de peur se croisaient. Le banc des accusés devenait une cage avec des fauves traqués. Mais l'un après l'autre ils venaient affirmer à la barre « nicht schuldig » (non coupable).**

Tous déclarent avoir agi par ordres supérieurs. Ils ont appliqué les règlements et ils ignoraient ce qui se passait sous leurs yeux à l'usine de mort d'Auschwitz.

Un petit vieux ratatiné, le Dr Kremer, qui fit des injections de phénol aux femmes déportées à Auschwitz et sélectionna les détenus malades ou trop faibles destinés à être exterminés, prétend avoir éprouvé un terrible choc à la vue des chambres à gaz. « Je me tenais toujours à une distance respectable de ces lieux. J'avais peur d'y passer un jour moi-même », dit-il. Pourtant, il assista fréquemment aux exécutions par le gaz.

### Des visions dantesques

« Je veillais sur la sécurité des SS qui faisaient ce travail. C'étaient des visions dantesques », déclare Kremer d'une voix chevrotante.

Après un interrogatoire serré, le bon docteur reconnaît avoir expédié à sa famille et à ses amis en Allemagne, colis sur colis remplis de vêtements de valeur appartenant aux victimes de ces visions. Il avoue aussi avoir touché des primes spéciales en cigarettes et alcool pour assister aux exécutions.

« Pensez donc, on venait me réveiller la nuit ! Il fallait compenser la fatigue de ces heures sans sommeil à » explique-t-il.

C'étaient les heures du dernier sommeil pour 15.000 femmes et enfants par jour.

Mussfeld, chef du four crématoire, explique leur fonctionnement. En moyenne cinq trains par jour, chacun amenant 3.000 déportés, arrivaient à Auschwitz. Les victimes étaient immédiatement dirigées sur les chambres à gaz. Elles étaient parquées toute nues dans des baraques bétonnées, hermétiquement fermées. Puis les SS laissaient tomber des cristaux bleus de gaz Syklon dans les abris ; d'autres SS regardaient par des viseurs spéciaux et constataient la fin de « l'opération ». Il ne restait plus qu'à enlever les cadavres, les transporter vers les fours crématoires qui fonctionnaient jour et nuit sans interruption. Souvent pas assez vite pour suivre la cadence des massacres.

### Des regards de haine

Mussfeld raconte les détails d'une voix bégayante, à peine audible. Les autres accusés qui manipulent les cristaux mortels et les transports de déportés écoutent avec un rictus visible sur les lèvres. La haine se lit sur leurs visages lorsque Mussfeld, avec sa face de brute dégénérée, cite leurs noms parmi les travailleurs des « exécutions ».

Mais Mussfeld lui-même se reconnaît seulement coupable de quelques coups portés aux détenus.

Le défilé se poursuit. Les cinq accusées femmes, ces monstres qui avaient trouvé des raffinements inouïs pour torturer les femmes déportées à Auschwitz, se déclarent innocentes. Elles aussi auraient seulement distribué quelques gifles. L'une d'elles, en chandail vert moulant son torse, fait l'effet d'une pin-up girl à la face angélique. C'était la maîtresse d'un des principaux accusés. Elle était connue au camp pour le sadisme des traitements qu'elle infligeait aux détenus.

Qui est coupable ? Médecins, officiers, paysans, ouvriers, jeunes et vieux ? Tous les échantillons de la « grande » Allemagne.

Ces quarante accusés viennent crier à la face du tribunal polonais du monde entier : « Non coupables ! »

### *1er JANVIER 1948 :* Nationalisation des chemins de fer britanniques

LONDRES, 27 novembre (A.P.). — Sir Cyril Hurcomb, président de la commission britannique des transports a annoncé hier soir que les quatre grandes compagnies ferroviaires de Grande-Bretagne seront fusionnées en une seule et vaste organisation à partir du 1er janvier 1948, date de l'entrée en vigueur de la loi sur la nationalisation des chemins de fer.

### Cinquante officiers égyptiens arrêtés pour complot contre la sûreté de l'Etat

LE CAIRE, 27 novembre (U.P.). — Cinquante officiers égyptiens ont été arrêtés pour avoir participé à un complot contre la sûreté de l'Etat. Ils sont actuellement interrogés par une vingtaine d'hommes de loi. L'enquête aurait révélé que les intéressés étaient en contact avec les communistes libanais. Les officiers sont détenus dans une caserne spéciale aux environs du Caire.

### Un espion espagnol du consulat franquiste de Toulouse est arrêté

*Un individu venait de lui remettre des documents de l'état-major français*

TOULOUSE, 27 novembre (de notre corr. partic., par téléphone). — Place Esquirol, à Toulouse, les inspecteurs de la surveillance du territoire ont appréhendé José Pardo, 34 ans, employé du consulat franquiste à Toulouse, au moment où un individu lui remettait des documents.

Pardo fit valoir ses titres, protestant violemment. Un attroupement se produisit et le complice de Pardo en profita pour prendre la fuite.

Pardo qui était surveillé depuis longtemps comme agent de « Secunda bis » fut transféré dans les locaux de surveillance du territoire où une fouille permit de découvrir sur lui des documents intéressant la Défense nationale, mais il se refusa à toute déclaration concernant son activité et prétendit ne pas connaître l'individu qui lui avait remis des plans de l'état-major français.

Malgré une démarche de M. Vignais y de Fronte, José Pardo a été écroué à la prison militaire de Furgolle.

### Le général Potovsky qui organisa le départ manqué de la famille Spetchinsky pour l'U.R.S.S. est arrêté

NICE, 27 novembre (de n. corr. part. par tél.). — En même temps que les services des renseignements généraux de la préfecture de police arrêtaient à Paris 19 citoyens soviétiques de l'Union patriotique soviétique, deux inspecteurs des mêmes services appréhendaient à Nice Vladimir Potovsky, ancien général des cosaques, chargé pour la Côte de rapatrier en U.R.S.S. les Russes blancs émigrés.

Ce général est en particulier à l'origine du départ manqué de la famille Spetchinsky, qui provoqua l'expédition au camp de Beauregard.

BOR PUBLICIS

Bactéricide PHAGOS Désinfectant

TUE les microbes

qui provoquent les maladies, des plus bénignes (coryza), aux plus graves (choléra). Mis au point après 2 ans de recherches par le Dr Suarez, ex-Chef de Laboratoire de l'Institut d'Hygiène de Strasbourg, Chef du Laboratoire de Biologie de la Sté Timor, PHAGOS, à base de Microgerm, a subi les épreuves du Laboratoire d'Hygiène de la Préfecture de la Seine. Il détruit totalement la plupart des germes connus.

PHAGOS s'utilise préventivement, en cours de maladie, et pour les désinfections.

L'appareil métallique PHAGOS muni du dispositif de pulvérisation Aérosol (Système Timor) est en vente dans les pharmacies, droguerie-marchands de couleurs et grands magasins. - Prix imposé.

C'EST UNE SPÉCIALITÉ TIMOR

**Demain 4 PAGES**

# Mademoiselle FANNY

ROMAN INÉDIT de MICHAEL SADLEIR — "FANNY BY GAS LIGHT" — Traduit de l'anglais par E. MICHEL-TYL

**France-soir** — N° 34

LONDRES, 1875. Fanny Hopwood est la fille illégitime de sir Clive Seymore, riche diplomate marié à la ravissante mais infidèle Alicia.

Une amie d'enfance de Fanny, la jolie danseuse Lucy Beckett, procure à Fanny une place de surintendante chez Kitty Cairns, directrice d'une fameuse maison de rendez-vous de Londres. Fanny y fait la connaissance de Harry Somerford. Les jeunes gens s'éprennent l'un de l'autre.

Ils décident d'aller voir le père de Fanny. Le divorce de Seymore, à demi-ruiné, vient d'être prononcé.

## Mariage différé

Du seuil de l'auberge de la Charrue à Aughton, je suivis de l'œil la silhouette mince et énergique de Fanny qui partait toute seule faire une visite à son père.

Nous étions arrivés la nuit précédente. A Londres, Fanny avait écrit une lettre à Seymore, mais elle l'avait déchirée ensuite.

Dans le train, en allant à York, j'avais entrevu une occasion d'aborder la question de notre mariage.

— Tu dis que je ne dois pas t'accompagner quand tu iras à Aughton, que sir Clive ne sera peut-être pas d'humeur à apprendre que sa fille vit maritalement avec un homme, et surtout que cet homme est fonctionnaire dans le service même qu'il a été contraint de quitter. Mais, mon amour, pourquoi ne pas nous marier bientôt ? Je suis libéré des entraves qui, dans ton idée, me faisaient obstacle. Tu m'es plus chère que la vie même, et nul ne se soucie de ce que nous faisons, l'un et l'autre, sauf moi.

— Et moi ! Harry. Tu sais que je suis toute à toi. Rien d'autre ne compte dans ma vie. Mais... Mon Dieu, comment pourrais-je t'exprimer ce que je ressens ? Je suis retranchée de ton monde, j'appartiens à l'extérieur, et j'y ai toujours appartenu. Je suis trop fière pour y pénétrer, ce moment tout au moins. Si en étant ta femme légitime je pouvais augmenter mon bonheur et le tien, la tentation m'étourdirait. Mais il n'est rien ici-bas qui puisse me rendre plus heureuse que je suis.

Elle frétilla dans mes bras, et se tournant vers moi scruta mon visage avec inquiétude.

— Tu ne m'en veux pas ?

— Petite folle ! Je ne crois pas que je pourrais t'en vouloir, sauf par égard pour toi ! Fais-moi cette promesse : encore six mois de cette vie « en dehors »... c'est bon, disons un an, et tu te décideras à faire ce que je désire ?

Elle réfléchit avec soin à la question que je lui posais, et me répondit par une autre.

— Veux-tu avoir confiance en moi et me laisser te dire de mon plein gré quand j'aurai moi aussi ce même désir ?

Je fis oui de la tête.

— Restons-en là, alors, Harry... je t'en prie ! Ce sera peut-être dans trois semaines, dans six mois ou plus. Je ne sais, mais je me confesserai à toi, c'est juré !

Il y avait une heure que j'étais rentré à l'auberge quand elle revint. Elle ferma la porte de l'antichambre derrière elle, jeta son chapeau sur le sofa et courut se jeter dans mes bras. J'entrevis sa bouche toute crispée et les larmes qui filtraient sous ses cils ; elle appuya sa tête contre ma poitrine et je la tins quelques instants serrée contre moi. Elle ne faisait aucun mouvement. Elle ne pleure pas de chagrin, me dis-je. Elle est impressionnée ou épuisée de fatigue. Elle se mit à parler contre mon gilet d'une voix qui ne tremblait pas, mais en se cachant toujours le visage.

— J'ai vu mon père, Harry. Il a l'air si âgé et si abattu... cet homme si doux et si fier dont ils ne sont pas dignes de lécher les bottes ! Comme les méchants triomphent ! Et cette créature qui se pavane à Londres, alors qu'il est assis derrière ses volets, le cœur brisé et son bonheur détruit. « Oh Harry ! Qu'est-ce que je peux faire ?

Je la serrai plus étroitement et la berçai doucement.

Elle se tut un moment, toute pelotonnée contre moi jusqu'à ce que je sentisse la chaleur de son corps pénétrer le mien. Puis elle me dit :

— Je lui ai parlé de toi. Il a paru content. Mais je ne suis pas sûre qu'il ait compris les rapports qu'il y a entre toi et son bureau. Ce qu'il a retenu, c'est que j'ai un amant et que je me sens heureuse et en sûreté. Il aimerait te voir demain. Veux-tu que nous y allions ensemble ?

— Bien sûr, si vous le voulez tous les deux.

Le lendemain matin, nous traversâmes les champs pour aller à Aughton Hall. J'appréhendais quelque peu l'entrevue qui s'annonçait, car les rapports qui m'unissaient à Seymore étaient doublement délicats.

(Copyright by France-soir, Michael Sadleir and Nouvelle Edition.)

DEMAIN :

**Clive Seymore préfère le bonheur de Fanny à sa réputation.**

Tirage de *France-soir*, le 26 novembre : 566.240 ex.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

## L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU VENDREDI 28 NOVEMBRE

En un ciel un peu orageux, la Pleine Lune nous transmet une opposition de Jupiter qui nous inclinera à l'indolence, à l'indulgence envers nous-mêmes, aux coûteuses fantaisies. Evitons les transactions d'importance afin de nous épargner erreurs et gaffes.

***Les enfants nés ce jour***

relâcheront par instant leurs efforts sans, pour cela, être paresseux. Caractère sans souplesse ni méchanceté réelle. Santé fragile dans l'enfance.

***Si ce jour est celui de votre anniversaire***

évitez les solutions de facilité, ne croyez pas aux miracles. Vous réussirez si vous conservez calme et objectivité en toutes circonstances.

DANY-ROY.

## LOTERIE NATIONALE

Résultats de la 39e tranche 1947

| Les numéros se terminant par | GAGNENT Série A | Série B |
|---|---|---|
| 1 | 921 | 1.500 | 2.500 |
| | 1.161 | 30.000 | 50.000 |
| 2 | 2 | 300 | 300 |
| | 52 | 800 | 1.500 |
| | 9.172 | 10.000 | 15.000 |
| | 019.582 | 1.000.000 | 200.000 |
| 3 | 053 | 1.500 | 2.500 |
| | 51.573 | 200.000 | 80.000 |
| | 141.293 | 600.000 | 120.000 |
| 4 | 514 | 2.500 | 3.500 |
| 5 | 4.435 | 4.000 | 10.000 |
| | 9.765 | 4.000 | 10.000 |
| | 78.275 | 200.000 | 80.000 |
| | 192.135 | 2.000.000 | 1.000.000 |
| 6 | 6 | 300 | 400 |
| | 116 | 1.500 | 2.500 |
| | 205.826 | 600.000 | 120.000 |
| 7 | 37 | 500 | 1.000 |
| | 777 | 2.500 | 3.500 |
| | 9.017 | 4.000 | 10.000 |
| | 43.997 | 200.000 | 80.000 |
| | 37.437 | 200.000 | 80.000 |
| | 110.987 | 600.000 | 120.000 |
| | 142.467 | 600.000 | 120.000 |
| | 299.257 | 8.000.000 | 4.000.000 |
| 8 | 488 | 2.000 | 3.000 |
| | 428 | 2.000 | 3.000 |
| | 8.518 | 4.000 | 10.000 |
| | 150.228 | 1.000.000 | 200.000 |
| 9 | 909 | 2.500 | 3.500 |
| | 5.849 | 4.000 | 10.000 |
| | 34.869 | 200.000 | 80.000 |
| | 237.919 | 600.000 | 120.000 |
| 0 | 2.260 | 10.000 | 15.000 |

Prochain tirage : 3 décembre 1947

## Les Conseils de Philomène

### Côtes de mouton boulangère

Faites d'abord rissoler, avec graisse ou margarine, 125 gr. d'oignons émincés dans une poêle ; lorsqu'ils sont à peine dorés, ajoutez 4 côtelettes de mouton, salées et poivrées, laissez dorer le tout à la poêle.

Après cette première cuisson, placez les côtelettes dans un plat allant au four (plat de terre de préférence), disposez dessus d'abord, les oignons cuits, puis 50 gr. de pommes de terre crues très finement émincées.

Mouillez avec le jus de cuisson de viande et oignons, allongé d'un peu de bouillon. Cuisez au four jusqu'à cuisson complète des pommes de terre (temps selon qualité des tubercules).

Servez lorsque la surface du plat sera bien gratinée

## LA RADIO

### Programme de jeudi 18 h...

MUSIQUE. — 19 (P) Musique variée; 20.30 (N) Concert orch. Nat., direct. Jascha Horenstein; 20.30 (Int) « Manon »; 21.31 (Lux) Concert; 22.45 (P) La clé du chant; 23.18 (Int) Cycle du Concerto.

THEATRE. — 20.50 (P) « Don Juan » (de Ch. Bertin), avec Maria Casarès, Marcel Herrand, Béatrice Bretty.

VARIETES. — 18.30 (N) Le Jardin de la jeunesse; 20.15 (Lux) L'ange du foyer; 21 (Lux) Ma route et mes chansons (M. Chevalier); 22.30 (N) L'imagination fait le reste; 23 (N) A la six quatre deux.

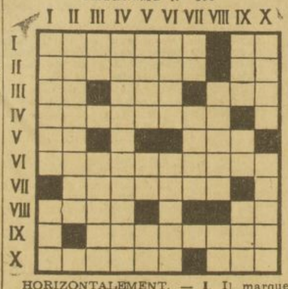
### ...à vendredi 18 h.

MUSIQUE. — 8.15 (P) Duos célèbres; 9.18 (Int) E. Lalo; 12.30 (N) Orch. Lucchesi; 12.45 (Int) Concert orch. de Strasbourg; 14.5 (P) Orch. de Lyon; 14.18 (Int) Au pays des sons; 17 (Int) Jazz d'hier.

VARIETES. — 12.50 (P) Télé-Paris; 13.15 (Int) Chansons et couleurs; 13.30 (Int) Chansons nouvelles.

## NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 836



HORIZONTALEMENT. — I. Il marque un désaccord (7 lettres). Ses exploits enthousiasment les jeunes (2). — II. Un esprit scrupuleux s'y attarde (7). Terminaison d'infinitif (2). — III. Noble (2). Dans une petite île de l'Atlantique (3). Peine des reprouvés (3). — IV. D'où le calme a fui (8). — V. Adverbe (2). Préfixe d'égalité (3) — VI. Qui ne se fait pas au grand jour (10). — VII. Voie morale (7). — VIII. Remplace le patron (4). Consonne doublée (2). — IX. Relâchai les fils (8). — X. Qui a retrouvé la santé (6) Boisson (3).

VERTICALEMENT. — I. Engins destructeurs (6 lettres). Pic pyrénéen (3). — II. Que certaines fortunes ne peuvent supporter (8). — III. Symbole (2). Coiffure (5). — IV. Fera le vil flatteur (10). — V. Il faut l'accorder avant usage (4). Conjonction (2) Phonétiquement : saisi brusquement (2). — VI. Sorti de (4). Un des plus nobles sentiments humains (5). — VII. Pronom (2). Rendez-vous touristique (4). — VIII. Attendre sa réalisation trop longtemps en éteint souvent l'ardeur (5) Article (2). — IX. Oiseau (3). Vieille affirmation (2). Entre deux éminences (3) — X. Met en terre (4). Composé de haine et de jalousie (5).

Solution du problème N° 835

HORIZONTALEMENT. — I. Sarment. Va. — II. Idéale. Cas. — III. Noé. Lurons. — IV. Gulliver. — V. Eclopé. Les. — VI. Biens. Cent. — VII. Ir. Genette. — VIII. Eire. Unir. — IX. El. Ciseau. — X. Azof. Sérié.

VERTICALEMENT. — I. Lingerie. — II. Adouciriez. — III. Réelle. Rio. — IV. Ma. Songe. — V. Ellipse. — VI. Neuve. Nuis. — VII. Re. Censé. — VIII. Corsetier. — IX. Van. Entrai. — X. Assiste. Ue.

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

Société Nationale des Entreprises de Presse, Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris (2e)

2 D France-soir

I A B

# Au rendez-vous de Phalsbourg les policiers sont venus seuls

## *Et pourtant, téléphonant à la P.J. M. Joseph avait dit : « J'y serai »*

*(Suite de la page 1)*

coups de sonnette des services qui voulaient obtenir des informations sur l'arrivée de M. Joseph.

Des mesures d'ordre exceptionnelles avaient été prises, car si « Joano » arrivait, il devait être amené directement dans le cabinet du procureur de la République pour s'entendre notifier son inculpation et son mandat de dépôt. On s'apprêtait à fermer sur lui les grilles du Palais.

De cinq en cinq minutes, l'attente devenait plus fébrile, au fur et à mesure que la voiture de M. Desvaux était signalée approchant de Paris. Mais aucun magistrat, ni aucun policier ne savait que le directeur de la P.J. ne ramenait pas le trafiquant.

Quatre juges : MM. Gagné, Fayon, Devize et Python, attendaient son arrivée, porteurs de mandat d'arrêt. C'est un reporter de « France-soir » qui leur apprit que M. Joseph n'était pas venu.

A l'arrivée de M. Desvaux, à 10 heures 30, on apprenait que Joano n'était pas là. Les consignes de garde furent levées, et le gardien-chef du Palais remettait au concierge les clefs de la grande grille.

### « Je téléphonerai »

M. Desveaux, qui avait l'élégance de sourire quand même malgré cette mauvaise nuit, alla aussitôt faire son rapport au préfet de police qui avait donné son accord à l'opération décidée dans les conditions suivantes :

La police judiciaire, qui recherchait Joanovici depuis longtemps, avait retrouvé sa trace il y a un mois environ. L'ex-chiffonnier était en subsistance dans un camp de « Displaced persons » dans la zone d'occupation américaine en Allemagne.

Un inspecteur de la direction de la P. J. se rendit en Allemagne pour contacter Joanovici et discuter avec lui de sa « reddition » éventuelle. L'entrevue eut lieu et le réfugié déclara au policier :

— Je vais réfléchir et je téléphonerai à votre directeur dès que j'aurai pris une décision.

L'inspecteur revint à Paris et fit son rapport. Les jours passèrent. On ne croyait plus Quai des Orfèvres au « coup de fil » de M. Joseph.

Vendredi dernier, à 15 heures, le téléphone sonna dans l'antichambre du directeur.

— Allo ! la P. J. ? Mettez-moi en communication avec M. Desveaux.

Un bref dialogue se déroula après que l'interlocuteur lointain se fut fait reconnaître, grâce à un mot convenu à l'avance avec l'inspecteur.

— Monsieur Desvaux, je serai dans la nuit de mercredi à jeudi à l'entrée de Phalsbourg, sur la route de Strasbourg, devant un terre-plein.

— Entendu, je serai au rendez-vous.

Hier, à 16 heures, M. Desvaux, accompagné de trois inspecteurs, quittait le quai des Orfèvres.

A minuit moins dix, il était au rendez-vous.

— Il y avait là, quand je suis arrivé, a-t-il dit ce matin au préfet, quatre voitures. Me Delaunay et quatre journalistes et photographes.

« Je compris tout de suite que l'affaire était manquée.

M. Desvaux attendit malgré tout jusqu'à trois heures du matin. Lassé, il donna l'ordre du départ.

### « Nous reprendrons les contacts »

Vers onze heures, après avoir vu le préfet, il recevait les journalistes dans son bureau

Avec un sourire masquant sa déconvenue, il se soumit de bonne grâce aux questions.

— A quoi attribuez-vous l'absence de Joanovici à son rendez-vous.

— Je l'ignore, mais il avait sans doute d'excellentes raison pour ne pas venir.

Interrogé sur la possibilité d'une nouvelle proposition de « M. Joseph », le directeur de la P.J. répondit :

— Il n'est pas impossible que Joano nous fasse part de son intention de se livrer à nouveau.

Et pour atténuer l'amertume du « rendez-vous manqué », M. Desvaux prend congé en parlant de tout recommencer :

— Nous reprendrons les contacts.

### La guerre des deux polices

La D.S.T. : nous n'avons pas arrêté Joseph.

Dans certains milieux judiciaires on pensait ce matin que Joanovici pouvait avoir été arrêté avant d'arriver à la frontière française par des inspecteurs de la surveillance du territoire qui l'auraient ainsi « kidnappé » à la barbe des fonctionnaires de la police judiciaire.

En fin de matinée, un commissaire de la surveillance du territoire déclarait : « Non, nous n'avons pas arrêté Joanovici. Nous savions qu'il était à Munich. Voilà trois mois, nous nous y sommes rendus avec des officiers américains. Nous avons trouvé sa trace là-bas, mais nous nous sommes heurtés à une certaine apathie des autorités américaines qui nous a empêchés d'arrêter M. Joseph.

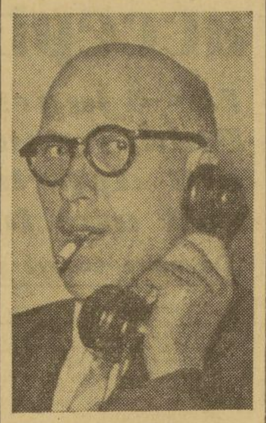
« C'est nous qui sommes chargés de la surveillance des frontières. Le passage de Joanovici ne nous a été signalé que par cette nuit. D'autre part, si l'escroc avait été arrêté entre Munich et la frontière par les services de la surveillance du territoire de la zone d'occupation, nous serions déjà prévenus. En effet, nous travaillons en étroite liaison avec ces services. »

## ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

### Le nouveau « ministre » du Ravitaillement fabrique des aliments ...pour les cochons

« Si vous voulez me faire plaisir, dites que je suis sous-secrétaire d'Etat à l'Agriculture et non au Ravitaillement. J'ai horreur du mot « ravitaillement ». Dites aussi que j'aime toutes les bonnes choses, mais modérément. Si vous voyez sur mon bureau une bouteille d'eau de Badoit, n'en déduisez pas que je veux mettre la France au régime sec. Mais ne pensez pas, non plus, que dans la bouteille d'eau il y a du gin ! »

M. Yvon Coudé du Foresto, 50 ans, fils d'une vieille famille noble des Deux-



Sèvres, est né en Corse par accident (son père était magistrat), et il est inscrit au M.R.P. parce que c'est un catholique fervent, bien qu'au physique il ressemble tout à fait à un pasteur.

« Ne m'estropiez pas trop ! »

DANS son pays, on dit qu'il « a de quoi ». Il est propriétaire de la minoterie de Rhé, près de la commune de Saint-Gelais (Deux-Sèvres). Il habite à Niort, dans une vieille demeure historique du XVIIIe siècle. Il est marié et père de trois enfants.

Il ne veut pas qu'on dise qu'il « fait » de la politique. C'est le type même du technicien.

— Je n'ai même jamais fait de propagande électorale. Au moment de mon élection comme conseiller de la République des Deux-Sèvres, j'étais couché sur un lit d'hôpital.

Il est considéré, au M.R.P., comme une « personnalité éminente », spécialiste des questions agricoles — plus particulièrement de l'électrification des campagnes — et, d'ailleurs, membre de la commission de l'agriculture au conseil de la République.

Il y a une chose dont il n'aime pas qu'on parle, car il redoute les plaisanteries qu'on ne manquera pas de faire à son propos : il est propriétaire d'une importante fabrique d'aliments pour le bétail, spécialement pour les porcs.

— Qu'on n'en déduise pas que, sous mon ministère, on mangera comme des cochons ! De grâce, ne m'estropiez pas trop !...

Carmen TESSIER.

## SACHEZ TOUT DE MÊME QUE...

### Un nouveau groupe à l'Assemblée pour la révision de la Constitution

**Un nouveau groupe politique** vient d'être constitué à l'Assemblée nationale par MM. André Guilliant (Eure), Henri Lespès (S.-et-M.), Edmond Michelet (Corrèze), Jean-Paul Palewski (S.-et-O.), Louis Terrenoire (Orne). Ce groupe s'intitule les « Républicains Populaires Indépendants » et son programme est le suivant : revision constitutionnelle indispensable devant la faiblesse de l'Etat.

### Vers la levée de l'immunité parlementaire d'André Mutter

La commission chargée de statuer sur le cas des députés faisant l'objet d'une demande en autorisation de poursuites a adopté les conclusions favorables à la levée de l'immunité parlementaire pour M. André Mutter, député de l'Aube. Le cas de M. Cristofol, député de Marseille, sera examiné plus tard.

### M. Vichinsky rejoint les « Quatre » à Londres

NEW-YORK, 27 novembre. (U.P.). — **M. Andrei Vichinsky**, ministre adjoint des Affaires étrangères d'Union Soviétique, figure au nombre des passagers du « Queen Mary », qui fait route vers Southampton.

M. Vichinsky se rend à la conférence des « Quatre ».

### Les travaillistes ont battu les conservateurs

LONDRES, 27 novembre. (« France-soir »). — **Les travaillistes ont battu les conservateurs** par 1.675 voix de majorité à l'élection partielle de Gravesend. Gravesend était avant la guerre un fief conservateur et cette élection indique que, malgré leurs récents succès aux élections municipales, les conservateurs seraient encore battus si des élections générales avaient lieu.

### De Gasperi est réélu président de son parti

ROME, 27 novembre. (A.F.P.). — **M. de Gasperi**, président du Conseil italien, a été réélu président du parti démocrate chrétien par 53 voix sur 56 votants.

### Elizabeth et Philip ont quitté Romsey

LONDRES, 27 novembre. — **La princesse Elizabeth** et le prince **Philip** ont quitté Romsey et vont poursuivre leur lune de miel à Birnhall, en Ecosse. Ils se sont arrêtés quelques heures à Londres où ils ont rendu visite au roi et à la reine.

### Le Sénat américain refuse de réduire les crédits pour l'Europe

WASHINGTON, 27 novembre. — **Le Sénat américain** a rejeté l'amendement déposé par M. Malone réclamant une réduction importante des crédits de l'aide intérimaire à l'Europe. « Voter en faveur de cet amendement, a déclaré le sénateur Vandenberg, détruirait complètement le principe sur lequel repose le projet de loi d'aide intérimaire. »

Après ce vote, on pense que le projet sera définitivement adopté par le Sénat.

## Schapiro, l'assassin du taxi, est traqué en Belgique

### *Sa piste a été retrouvée à Bruxelles*

BRUXELLES, 27 novembre. (De notre corr. part.) — A moins qu'il ne parvienne à tromper le réseau de surveillance dont les mailles se resserrent d'heure en heure autour de lui, Schapiro, le balafré, l'homme qui assassina dans un taxi, près de Maurecourt, au bord de l'Oise, les deux Iraniens Neeman et Tchekardian pour les dépouiller de 350.000 francs, ne sera plus longtemps en liberté.

Repéré à Moucron, on a suivi sa piste jusqu'à Bruxelles. Il est établi qu'il a passé la nuit de mercredi dans un hôtel de Saint-Josse, faubourg de la capitale. Il s'est inscrit sous un faux nom en présentant une pièce d'identité qui se trouvait en sa possession, mais cette précaution ne peut aider Schapiro qu'à gagner un peu de temps.

La police et la Sûreté le filent et les hôteliers sont prévenus.

D'autre part, son signalement a été abondamment diffusé, ce qui lui coupe la possibilité de s'écarter de Bruxelles en prenant un taxi, car les chauffeurs participent aussi à la battue.

## Les secrétaires et sous-secrétaires d'État

M. Robert Schuman vient de compléter son ministère par la nomination de secrétaires d'Etat, ainsi que d'un certain nombre de sous-secrétaires. En voici la liste complète telle qu'elle s'établit aujourd'hui :

### Secrétaires d'Etat

Président du Conseil : ABELIN, (M.R.P.) ;
Affaires allemandes : SCHNEITER (M.R.P.) ;
Forces Armées (Guerre) : BECHARD (S.F.I.O.) ; (Marine) : DUPRAZ (M.R.P.) ; (Air) : MAROSELLI (rad.) ;
Budget : BOURGES-MAUNOURY (rad.) ;
P.T.T. : THOMAS (S.F.I.O.) ;
Fonction publique et réforme administrative : BIONDI (SF.I.O.) ;

### Sous-secrétaires d'Etat

Affaires musulmanes : AUGARDE (M.R.P.) ;
Affaires économiques : GAILLARD (rad.) ;
Agriculture : COUDE DU FORESTO (M.R.P.) ;
Industrie et Commerce : JEAN-MOREAU ;
Enseignement technique : MORICE (rad.).

## Arrivages de plus en plus faibles aux Halles

Les conséquences de la grève des chemins de fer commencent à se faire sentir sur le ravitaillement de Paris qui est chaque jour plus compromis. Ce matin, les arrivages de poisson étaient absolument nuls. Six tonnes de crustacés sont arrivés par la route de Bretagne. Pour les légumes, on notait un arrivage de 1.100 tonnes contre 1.600 hier.

Ces légumes proviennent d'Afrique du Nord. Une petite quantité de haricots verts a été transportée en avion, le reste venait de l'Ouest et du Midi, transporté uniquement par camions.

Les arrivages de lait sont plus faibles qu'hier et il est très probable que les femmes allaitant ne seront pas servies.

# France-soir-Sports

DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION 18 JUILLET 1941

## Les « onze de Lisbonne » ont signé un bail avec Gaston Barreau

**Gaston Barreau est d'un naturel assez conservateur. Tous les footballeurs français savent maintenant qu'en football international comme dans bien des cas, il n'y a que le premier pas qui coûte. Une fois qu'on a pris pied dans l'équipe de France, on peut généralement faire des projets d'avenir.**

Evidemment, cette saison, plusieurs mois vont séparer les deux premiers matches internationaux et bien des changements peuvent se produire dans la hiérarchie des valeurs individuelles.

Néanmoins, au lendemain de Portugal-France, on ne voit pas, à priori, qui pourrait être « démissionné » en dehors de Hon, lorsque Cuissard reviendra.

Da Rui ne fut pas le grand Da Rui mais ce n'est pas là une question de classe, mais de forme.

Les arrières Crillon et Marche et le demi centre Grégoire eurent à Lisbonne un début laborieux, mais ils se reprirent et peuvent être crédités d'un bon match.

Prouff fut lui-même. C'est une référence. Hon a péché un peu par manque d'expérience des grands matches. Il mériterait néanmoins d'être gardé si son rival n'était pas Cuissard.

Les cinq avants n'ont rien à se reprocher. Vaast fut parfait. Ben Barek indispensable, Baratte intelligent, Heisserer utile et Alpsteg bien meilleur qu'on ne l'eût cru.

En résumé, les onze joueurs de Lisbonne ont sans doute signé un bail avec Gaston Barreau. Hon lui-même restera vraisemblablement remplaçant lorsque Cuissard reprendra sa place.

Dany REBELLO.

### Quatre matches sûrs dimanche

**Le Groupement des clubs autorisés a recommandé aux clubs professionnels de jouer dans la mesure du possible.**

**Actuellement, on sait que se disputeront les matches Rennes-Lille ; Strasbourg - Reims ; Racing - Stade et Sète - Montpellier.**

**Sont probables : Alès Cannes et Metz - Nancy.**

**En seconde division, aucun match n'est absolument sûr, à l'heure actuelle.**

## A Zurich, le colonel Beaupuis préconisera l'emploi d'une ficelle

**Le colonel Beaupuis est appelé à participer, cette semaine à Zurich, à la dernière session de la commission de l'Union Cycliste Internationale, avant le congrès annuel.**

C'est dans la discussion sur les records du monde que le colonel veut donner la mesure de sa compétence.

Deux solutions peuvent être envisagées :

1° Imposer une mensuration à 15 cm. seulement du bord intérieur ;

2° Rendre effectivement impraticable le bas de la piste jusqu'à 10 cm. en dessous de la corde mensurée.

— Je pourrais demander le tracé obligatoire d'un filet — d'une simple « ficelle » — à 20 cm. du bord intérieur, nous a dit le colonel Beaupuis. Ce filet marquerait la limite d'alignement des sacs de sable destinés à rendre la « Côte d'Azur » impraticable dans les tentatives de record.

Le colonel demandera également la suppression des courses-poursuite à l'australienne.

Pour notre part, nous souhaitons :

● Que soit modifiée la durée de validité des licences : du 1 r novembre au 29 octobre de l'année suivante, ce qui est plus rationnel que l'habituel 1 r janvier-31 décembre.

● Que la suppression des courses à l'australienne n'atteigne que les pistes de moins de 400 mètres.

● Qu'en ce qui concerne le record de l'heure, on rende obligatoire l'enregistrement du temps du tour « entier » au cours duquel l'heure a été atteinte.

André COSTES.

## Mougin le dompteur dans ses exercices

**Un boxeur qui confond les mauvaises langues c'est certainement Jean Mougin, dont on disait jadis qu'il n'aurait jamais le tempérament ni la résistance indispensables au vrai combattant professionnel ! Lui-même n'avait certainement en ses moyens physiques qu'une confiance limitée.**

**C'est peut-être cette considération qui a permis à Jean de préférer longtemps la boxe subtile à l'action plus violente du battant né.**

**— Un jour viendra ! », répétait inlassablement papa Mougin, professeur et manager de Jean. En haussant les épaules dédaigneusement, il faut bien le dire.**

**« Mon père avait raison », peut dire maintenant Jean Mougin qui, devenu champion de France au détriment d'un boxeur dur, André Famechon vient de repousser victorieusement les assauts d'un autre battant, André Gonnet.**

**Ce soir (20 h. 30) à la salle Wagram, il tentera encore, en donnant une réplique très énergique, de « dompter » le fougueux tunisien Bahri, dont les progrès effectués sous la direction de Gast Ch. Raymond, sont tout simplement étonnants. Un beau débat en perspective...**

**Au programme, bien composé, Baour contre Lachmi, Archambaud contre Girard Denis. Et des combats ardents et ambitieux.**

Georges SCHIRA.

## Les grèves

*(Suite de la page 1)*

Trafic des denrées assuré sur les lignes Nimes-Sète et Alès-Nimes.

● **AUSTERLITZ.** — Des trains de grandes lignes sont partis ce matin à l'heure prévue :
7 h. 5 pour Orléans et Vierzon ;
7 h. 25 pour Dourdan et Tours ;
8 h. 10 Bourges et Toulouse.
8 h. 50 La Rochelle et Bordeaux ;
9 h. Clermont et St-Etienne.
Service banlieue à 25 %.

**Province** : Arrêt total du travail dans les gares de Montluçon, Bourges, Vierzon, Niort et La Rochelle. Se sont par contre prononcés contre la grève : Toulouse (2059 contre 724), Limoges, Libourne (137 contre 22), Rochefort, Saintes et Poitiers. La gare de Brive étant également en grève, les trains pour Toulouse sont déviés par Bourges. Les deux de La Rochelle et de Bordeaux sont réunis en un seul. La gare de Pau est en grève depuis minuit.

● **MONTPARNASSE.** — Deux trains pour Le Mans et un pour Granville sont partis ce matin. Aucun trafic sur la banlieue.

**Province** : Arrêt total à Rennes, où la gare est occupée et gardée par des piquets de grève. Les chemins de Brest se prononcent, à main levée, pour la cessation du travail. Grève totale également à la gare de Nantes. Par contre, le trafic continue au Mans et le personnel de la gare de Vannes a voté la continuation du travail par 48 voix contre 33, ainsi que celui de Lorient (91 voix contre 88).

● **SAINT-LAZARE.** — Le service normal a été assuré ce matin sur les grandes lignes avec un retard d'une demi-heure en moyenne. On prévoit également un trafic normal cet après-midi. Banlieue : trains toutes les 20 minutes, en moyenne, pour Colombes et Mantes.

**Province** : dépôt des machines en grève à Caen. Le mouvement de grève se développe à Rouen. Les cheminots de Cherbourg, au contraire, se sont prononcés contre la grève par 323 voix contre 283.

● **NORD.** — Gare fermée, arrêt total du trafic. La gare du Bourget, où avait pu arriver hier soir le rapide Bruxelles-Paris, est aussi en grève ce matin.

● **EST.** — Trafic normal sur les grandes lignes. Aucuns retard importants signalés. La banlieu marche à 20 %, bien qu'il y ait plus de machines au dépôt que n'en exige l'activité actuelle de la gare. 23 trains sont partis hier pour la banlieue. On pense pouvoir en mettre davantage en service aujourd'hui.

● **PROVINCE.** — Service normal. La grève est finie à Mulhouse et le trafic a repris régulièrement en Alsace.

● **BASTILLE.** — La gare de la Bastille ne dispose que d'une seule locomotive. Un train navette va jusqu'à la Varenne et retour. Départ toutes les trois heures environ.

● **INVALIDES.** — Arrêté total.

● **LE BOURGET.** — Afin de paralyser la gare du Nord, les grévistes ont arrêté les locomotives à Saint-Denis dans la soirée d'hier. A 23 h. 10, le rapide Bruxelles-Paris a stoppé en gare du Bourget. Les 50 voyageurs ont été conduits à Paris à bord d'un autobus de la ligne 52. Deux cars ont transporté au bureau des P.T.T. de la rue de Maubeuge les 112 sacs postaux qu'il transportait.

● **NOISY-LE-SEC.** — Depuis que les grévistes ont essayé de s'opposer aux passages de certains trains de banlieue à Noisy-le-Sec, dans la journée d'hier, les voyageurs pratiquent l'autodéfense. Aucun incident aujourd'hui.

## Transports routiers stoppés à Paris

Le Syndicat confédéral des transports routiers de la région parisienne a décidé la grève générale à partir de ce matin.

Cette grève ne gênera pas le ravitaillement en blé provenant de province, destiné aux moulins parisiens. Dès ce matin, les camions militaires ont remplacé ceux du Syndicat des transports routiers.

### Une conférence de presse des syndicats autonomes

Demain, vendredi, à 16 heures, à la Mutualité, salle G, les syndicats autonomes tiendront une conférence de presse à laquelle participeront notamment les représentants des syndicats de transports (métro, autobus, chemins de fer), des P.T.T., des coiffeurs, services publics et de santé, qui préciseront la position de ces syndicats sur les mouvements actuels.

## INCIDENTS :

### Un gréviste enlève l'urne et tente d'étrangler un gendarme

SAINT-ETIENNE, 27 novembre (dépêche « France-soir »). — Les mineurs de Roche-la-Molière, dans la Loire, devaient voter ce soir pour décider la reprise du travail ou la continuation de la grève. Mais un gréviste nord-africain estima que c'était superflu et emporta l'urne sous le bras.

Un gendarme voulut lui reprendre l'objet. Le mineur essaya de l'étrangler. Une petite bagarre s'ensuivit.

Le Nord-Africain dut être hospitalisé à Saint-Etienne.

## SOYONS BREFS POUR PARLER...

### ...football

● *A Hanovre, l'équipe militaire belge a fait match nul (2-2) avec celle du Danemark qui vainquit le « onze » de France.*

● *Scolary a repris l'entraînement. Il se peut qu'il joue dimanche à Saint-Etienne.*

● *Nuévo, par l'intermédiaire du Red Star, avait demandé une diminution de peine, ce qui lui aurait permis de jouer dimanche. « Rien à faire », a décidé la Commission sportive!*

● *Jérusalem a été cédé par Rouhaix à Colmar (900.000 francs). Mace va à Bordeaux (650.000).*

● *Le Stade Français recevra les Grasshoppers de Zurich le 1er janvier.*

● *Hier, à Bruxelles, Anderlecht et Malmoë ont fait match nul ; 2-2.*

### ...cyclisme

● *Francis Pélissier, qui fit ses débuts dans un club de Suresnes cher à M. Henri Manchon, le « Magicien du Tour », assistera le 6 décembre au « Guidon d'or » au banquet annuel de son premier club.*

● *Armand Le Moal, dont la carrière cycliste fut stoppée par sept ans de service militaire et de captivité, a décidé d'abandonner le sport actif. Il va se marier et ouvrir une boucherie à Groslay, en Seine-et-Oise.*

● *Quimbretière et Surbatis sont partis ce matin en autocar pour Calais, où ils embarqueront sur le paquebot « America » en direction des U.S.A. Ils disputeront du 7 au 13 décembre les Six Jours de Cleveland.*

● *157 coureurs, parmi lesquels Rondeau, Oubron, Jodet, Louviot... disputeront, dimanche, le cyclo-cross de Buc.*

### ...boxe

● *Marcel Cerdan était attendu ce matin à Orly. L'avion de Casablanca, dans lequel il avait pris place, a été contraint de faire escale, à 10 heures, à Tours.*

● *La Fédération belge est revenue sur la décision des juges anversois et a donné à Omar-le-Noir la victoire par abandon sur Wymms.*

● *Le défi de Degryse à Sandeyron pour le titre européen des « mouche » sera appuyé par la Fédération belge. Conséquence de la décision ahurissante des juges anversois...*

● *Les championnats Bretagne-Anjou amateurs de la Fédération française de Boxe, qui devaient se disputer dimanche prochain à Rennes, sont reportés au 7 décembre.*

● *En raison des grèves, le Ring de Pantin s'est vu dans l'obligation de reporter à mercredi prochain la réunion qui devait avoir lieu hier soir.*

### ...rugby

● *C'est aujourd'hui que les sélectionneurs fédéraux vont constituer les deux équipes « France A » et « France B » qui se rencontreront le 14 décembre à Bayonne.*

● *Une entente Lancashire-Cheshire a battu, hier, par 9 à 8, le XV australien des Wallabies.*

### ...escrime

● *Par 15 victoires et 1 match nul à 9 victoires et 1 match nul, les épéistes du Racing Club de France ont battu l'équipe nationale de Norvège.*

### ...catch

● *Hier soir, à Wagram, le catcheur italien Rino Deon a battu Roger Mallet. Il devient, de ce fait, champion d'Europe des mi-moyens.*

### ...basket

● *L'annuel match de basket Paris-Lyon sera disputé fin janvier, à Lyon.*

### ...tennis

● *Hier, à Copenhague, Borotra a battu Franck (4-6, 6-2, 62) et Hansen (6-1, 6-1).*

## IL S'EN PASSE DES CHOSES...

■ **LES OPERATIONS DE RENOUVELLEMENT** des cartes nationales de priorité, commencées le 1er novembre dans les arrondissements de Paris et dans la banlieue, devront être terminées le 20 décembre prochain. Il ne sera pas procédé, cette année, à la distribution de nouvelles cartes.

■ **UN GROUP